



FICHE PROJET MANGA COLLECTIF

Le manga, figure emblématique de la bande dessinée et reconnu à l'international depuis les années 90, s'est fait une place de choix dans la culture occidentale notamment auprès du jeune public.

Avec une production de plus de vingt planches par semaine, le manga est le style de bande dessinés le plus productif et le plus vendu dans le monde. A ce titre, chaque année, il représente trois fois le chiffre d'affaires de la bande dessinée et des comics



Pourquoi les jeunes (de 8 à 40 ans) sont-ils si fans des mangas ?

Comme évoqué précédemment, la production de manga est rapide et régulière. En France, un tome de 250 pages de notre manga préféré paraît tous les trois ou quatre mois lorsqu'il faut attendre un an pour une bande dessinée de 50 pages. Ces grands formats ainsi que leur sérialité permettent également aux auteurs de mangas d'intensifier et de complexifier leurs intrigues ce qui rend les histoires de manga bien plus intéressantes.

Les mangakas (auteurs de manga) savent aussi très bien surfer sur l'actualité et les modes et maîtrisent parfaitement l'utilisation des « cliffhanger » (mise en suspens à la fin d'un chapitre) ce qui rend presque obligatoire l'achat de la suite.

Le style de dessin et la narration graphique sont très dynamiques avec une utilisation des noirs et blancs si bien équilibrée que les mangas n'ont pas besoin d'être publiés en couleur pour éblouir leurs lecteurs.

La variété des thèmes abordés est impressionnante. Les mangas les plus distribués en France sont les shônen (mangas d'aventures) mais nous trouverons aussi, de la romance, de la tranche de vie, de la philosophie, des essais, des thrillers, des intrigues politiques, des biographies, du policier, des adaptations, de la science fiction, de la cuisine, etc. Il y en a pour tous les goûts et pour tous les âges.

À ce titre il n'est pas surprenant que les jeunes, en plus de lire des mangas, nourrissent l'envie d'en réaliser un eux-mêmes. En effet, l'inspiration mue par la multiplicité des intrigues, la variété des univers explorés et des sujets abordés et l'impatience créée par le suspense, amène les jeunes à pousser leur créativité.

Qu'il s'agisse de traiter une intrigue inexploitée par l'auteur, mais qu'ils estiment intéressante dans un manga (spin-off), de bâtir une nouvelle histoire tout en restant dans les codes de l'univers d'une série (transfiction), de reprendre les personnages existants pour les mettre en scène dans une nouvelle intrigue (fanfiction) ou tout simplement de créer leur propre histoire, les lecteurs de manga savent faire preuve de beaucoup d'imagination.

Il est donc temps de révéler leur potentiel et de leur donner les moyens de s'exprimer à travers ce média épatant qu'est le manga !



FICHE PROJET MANGA COLLECTIF

Produire un manga avec des jeunes passionnés

Lorsqu'elle est bien suivie, la production d'un manga est tout à fait possible à effectuer avec des jeunes amateurs. L'Amicale Laïque a choisi avec soin son prestataire : l'Atelier Drawaki spécialisé et qui compte, depuis ces deux dernières années, une dizaine de productions accompagnées réalisées par leurs élèves dans le cadre, de cours particuliers, cours collectifs, coworking, stages et interventions en structures collectives. C'est ce dernier point qui nous intéresse.

L'Amicale Laïque accueille des groupes de jeunes prêts à se lancer dans la longue aventure qu'est la création d'un manga. Ce genre de projet nécessite d'être réalisé en plusieurs étapes :

1°) La définition du projet : Une première approche constituée d'un atelier durant lesquelles les jeunes sont amenés découvrir l'histoire liée à la culture manga, ses origines et ses modes de production. Vient ensuite une exposition sur les étapes à suivre pour que le projet se mette correctement en place, puis un échange sur les premières idées, le format d'impression, le nombre de page et le public visé par la production.

2°) L'élaboration du scénario : Les jeunes s'attaquent à l'écriture du scénario. Il s'agit très souvent d'un tour de table où chacun apporte ses idées qui sont remises dans l'ordre au fur et à mesure que l'intrigue prend forme et que la chute se construit. La présence du professionnel sert essentiellement à maintenir le cerf volant et à donner des conseils de mise en place de cliffhangers.

3°) La création des charadesign : C'est l'heure des premiers cours de dessin qui permettront au groupe de dessinateur de se fixer sur l'apparence de leurs personnages principaux et des décors.

4°) Le découpage séquentiel : Étape très peu connue du monde de la BD, le découpage séquentiel sert à diviser le scénario en séquences auxquelles on attribue un nombre de pages. Si le manga voulu lors de la définition du projet a été estimé à 20 pages, le découpage séquentiel divisera le scénario en 20 pages. L'intervention du professionnel dans cette étape consiste essentiellement à équilibrer les séquences et aider les jeunes à gérer le rythme de lecture pour mettre en valeur les scènes d'action et les scènes de contemplations.

5°) La construction du storyboard : Le storyboard, c'est le brouillon du manga. Une version lisible avec des dessins esquissés qui permet d'avoir un premier aperçu de ce qu'il donnera à la lecture. Une fois le scénario découpé en plusieurs séquences, le nombre de pages va enfin avoir son utilité car ils vont pouvoir se diviser le travail. A chaque jeune ou groupe de jeune est confiée une séquence du manga qu'il doit à présent mettre en page. Si la séquence a été fixée à 3 pages, le jeune ou son petit groupe doit réaliser 3 pages de storyboard. La présence du professionnel à cette étape assure le respect des codes de narration graphiques du manga, les sens de lecture, le positionnement des bulles et le respect des charadesign.

6°) Réalisation des planches du manga : Une fois le storyboard terminé. Le groupe de dessinateur est en mesure de visualiser chacune des planches. C'est le moment d'en choisir une chacun et de se mettre au travail en suivant quelques règles de base pour le crayonné et quelques codes importants pour l'encrage. Le matériel utilisé peut être du matériel traditionnel japonais (genkō, plumes, encre de chine) ou du matériel disponible en papeterie. C'est le budget qui tranche. Ici le professionnel interviendra directement sur les planches pour la correction des crayonnés (cadrage, respect des design et des perspectives) et des encrages (lissage des traits, corrections des ombres et lumières)

7°) Edition des planches sur informatique et réalisation de la page de couverture : Le groupe se divise à nouveau pour les dernières tâches. Les meilleurs dessinateurs sont chargés de réaliser la page de couverture avec une belle illustration. Les plus créatifs devront réaliser les écrits pour le résumé de quatrième de couverture, pour les remerciements et quelques informations à ajouter en bonus. Et les plus patients seront en charge de la correction et mise en page des planches sur support informatique. Le temps de présence du professionnel sur cette étape dépendra de l'équipement informatique mis à disposition des dessinateurs. C'est ainsi qu'ils réaliseront le PDF qui permettra